

La réunion comme lieu de mise en scène du pouvoir : les évènements de parole

Frederik Mispelblom Beyer, journée "à quoi servent les réunions ?" RT30
www.encadrer-et-manager.com

1. Le langage comme dimension spécifique du "social"

- quand dire c'est faire et faire faire :
- les "évènements de parole" (Hymes/Borzeix)
- le pouvoir discursif : "manipuler" ce qui est absent
- l'amont et l'aval des pratiques discursives :

2. L'analyse de réunions

- une forme de travail très répandue (dont le caractère de "travail" est contesté)
- on y discute du travail "absent" représenté
- on y produit des effets vers un ailleurs

Trois grilles de lecture :

2.1. Hymes-Borzeix (Girin) : cadre institutionnel, participants, finalité, actes posés, tonalité des débats, instruments mobilisés, normes régissant les échanges, le "genre" de réunion, l'enjeu = ce qui se modifie, se gagne ou se perd (ce qui l'emporte/résiste/s'affaiblit)

2.2. Clausewitz : Dimensions stratégiques et tactiques dans l'espace, le temps et les forces réunies

- statuts institutionnels, réseaux de relations et capacités de prise de parole des participants
- Stratégie : coordination théorico-pratique combats (engagements) en vue objectifs guerre=série réunions (perdre une bataille/pas la guerre)
- Tactique : échanges en réunion, manières de parler, ruses employés, formes et manières de mener les débats, attaques/défenses

3 Questions-clés dans les deux approches :

- "quel espace" (où mener la bataille, quel est le terrain, réel et symbolique)
- quel temps=quel moment, avant, après, opportun, dépassé

-quelles forces (gens qu'on a avec ou contre soi, mais aussi arguments, évidences, *doxa* ou au contraire arguments "fragiles") ?

2.3. Les luttes d'orientations dans les réunions :

-orientations : valeurs en actes et en situation, "styles", "manières de traiter les gens" (ex : service public/approche commerciale, individualisme chacun pour soi/solidarités, "froid" et "humain" etc)

-objets, supports et enjeux (confirmer/infirmer, gagner/perdre) : ne pas confondre apparences (points à ordre jour, décisions à prendre, tâches à répartir)/rapports de forces et orientations renforcées/affaiblies à cette occasion;

-la réunion comme dispositif orienté (accepté/rejeté) : ordre jour, participants, rapports de forces préalable=d'avance jugé "acceptable" ou "inacceptable"

-joutes oratoires, discussions, luttes d'orientations=débats=moteur réunions=pas de maîtrise

-le principe de Non-Pas-Mais (Brecht) : comprendre ce qui se dit/fait en référence à ce qui ne se dit pas ne se fait pas

-des actes de parole aux paroles en actes=cadres symboliques-opérationnels

2.4. La dynamique des échanges langagiers échappe aux sujets qui y sont pris (exemple : chapitre VI de mon *Encadrer, un métier impossible ?*)

3. Conclusion : connaissance active et possibilité de prévision dans la conduite de réunions=des principes d'analyse peuvent découler des règles de conduite

Bibliographie succincte :

A. Borzeix : "Ce que parler peut faire", *Sociologie du travail*, no. 2, 1987

C. Von Clausewitz : *De la guerre* (1832), Perrin 2006 (édition abrégée)

J. Girin : "La théorie des organisations et la question du langage", in Borzeix/Fraenkel : *Langage et Travail*, CNRS, 2001

F. Mispelblom Beyer : *Encadrer, un métier impossible ?* Armand Colin, 2006

Idem : *Travailler c'est lutter*, l'Harmattan, Logiques Sociales, 2007

Idem : "*De la stratégie dans les pratiques de discours, l'apport de Clausewitz*" (disponible sur le site web Clausewitz)